Album jeunesse…

« SAUVAGE », un livre pour enfant pas sage !

Céline Touchard

DANS LES LIVRES D'ÉMILIE HUGUES, AUTEURE AMÉRICAINE, DEUX THÈMES PRINCIPAUX SE DÉGAGENT, À SAVOIR : LA NATURE ET L'ENFANCE TOURMENTÉE. CES DEUX THÈMES SONT ÉTROITEMENT LIÉS DANS SON PREMIER OUVRAGE DÉLICIEUSEMENT APPELÉ SAUVAGE.

Sauvage
Emily Hugues
Casterman, 2016.

Ce livre raconte l'histoire d'une jolie fillette blonde aux yeux bleus, élevée dans la forêt par les animaux qui lui ont tout appris : comment parler avec les corbeaux, comment manger avec l'aide des ours, comment jouer en compagnie des renards. Capturée un jour par des chasseurs, elle est confiée à un psychiatre qui s'attache à l'éduquer. Lui et son épouse engagent alors une guerre domestique contre cette enfant qui n'a décidément pas les bonnes manières. La couverture du journal laissé dans un coin de l'illustration, montre qu'ils ont médiatisé l'adoption de cette « enfant sauvage ». Il est évident qu'ils cherchent un retour sur investissement à leur philanthropie : elle devra parler, manger, jouer comme une «vraie» petite fille. Coiffée, entravée, obligée de manger avec des couverts, presque torturée par des instruments scientifiques, enfermée dans une chambre de « petite fille modèle », notre héroïne entreprend alors de détruire sa prison dorée et finit par s'enfuir pour retrouver les siens, emmenant avec elle deux nouveaux compagnons, le chat et le chien maltraités eux aussi par le couple. La dernière page nous rassure sur leur sort, ils vivent loin de toute « civilisation », épanouis et libres.

Sauvage est un livre étonnant, à la fois simple d'accès, sensible et profond. Il suffit de s'arrêter sur les images pour comprendre ce qui se joue : les chasseurs sont désemparés par leur découverte, les animaux sont les tristes témoins du calvaire de la fillette. L'antre du psychiatre fourmille de références de l'époque de la psychiatrie naissante, ainsi que des méthodes pour dresser le corps et l'esprit des petites filles. Alors que l'image nous montre la violence éducative subie par l'enfant, le narrateur se place à ses côtés focalisant l'attention sur ses émotions.
Par l'alliance du texte et de l'image qui coopèrent pour faire entendre la voix de l'enfant, l'album démontre que les adultes peuvent se tromper, et cela, quelle que soit l'appartenance sociale. À la fois relecture de «l'enfant sauvage», mythe fondateur de la pédagogie moderne, et réflexion audacieuse sur la dichotomie « nature/culture », Sauvage fait partie de ces albums réjouissants qui réussissent à fédérer les lecteurs de tous âges autour de questions aussi importantes que celles de la place des enfants dans nos sociétés et du soin que nous leur portons. ■